

Monsieur le Président,

Je suis Cyril. Vous me connaissez car je prends souvent la plume pour vous faire mon petit rapport sur les nuits de la fessée où mon maître m'entraîne chaque année.

L'année dernière nous n'étions pas là car j'avais fait un gros caprice pour vous remplacer par un spectacle que je voulais voir. Je ne vous raconte pas la raclée que j'ai reçue lorsque mon maître a appris par vous le nombre de personnes présentes.

Il m'a fait multiplier par deux le nombre de personnes présentes annoncées par vous, puis encore par deux parce qu'il a remarqué que nous avions tous deux fesses (il est très taquin), puis par deux parce qu'il l'avait décidé, et par trois parce que je lui ai fait la remarque que cette dernière multiplication ne fût pas un argument valable (il n'aime pas être contrarié, surtout par moi... quoique). Bref, même Chiffon (le chat de mon maître, voir sur le site de Clef les textes précédents), qui est pourtant habitué à voir mes fesses rougir, s'est mis sous le buffet de grand-mère. Mon poisson rouge, effrayé par cette avalanche de claques, sautait de son bocal de peur que je ressemble à la couleur de sa peau. Bref : une fessée mémorable !

C'est pour cela que je me permets de vous écrire pour vous dire que nous serons là cette année. Pour convaincre les indécis, mon maître m'a demandé d'expliquer comment cela se passe. C'est donc sur le lit et les fesses nues, mon maître à côté de moi et armé de son meilleur martinet, que je vais essayer cette épreuve.

Les participants arrivent vers 20 heures. On passe devant la table où l'on vérifie que nous sommes inscrits, on nous met un bracelet indiquant notre catégorie (c'est souvent à ce moment-là que je reçois mes premières claques sur les fesses, parce que je tente de prendre un bracelet rouge réservé, comme chacun sait, aux fesseurs).

Nous passons au vestiaire (où je dois me mettre en short court), puis nous nous dirigeons vers le bar pour prendre notre apéritif. Là, nous rencontrons nos amis barmen pour la soirée : Lacika, Bruno et Adrien. Nous discutons et je commence à avoir des picotements où vous savez tant il y a de regards qui s'y fixent.

Lorsque le buffet est en place, les serveurs, habillés selon le thème de la nuit (l'année dernière c'était "Pirate"), sont disponibles pour vous servir. D'autres vont de table en table pour distribuer le pain et le vin.

Au fur et à mesure du repas, les serveurs se déshabillent et certains pour avoir fait une faute sont fessés par leur chef. Rassurez-vous, il n'y a pas qu'eux : j'en sais (hélas) quelque chose !

Les convives s'amusent également entre eux, et le bruit des claques devient la musique de la nuit.

Le repas terminé, un spectacle réalisé par Bruno a lieu dans la grande salle. Puis les portes de l'établissement s'ouvrent pour la seconde partie de la nuit. La vente aux esclaves se met en place, et se déroule pour le plus grand plaisir de tous. Et moi je me fais tanner le cul !

Tout est fait pour que l'on passe une bonne soirée. Les mecs se parlent, l'ambiance est conviviale. Si les participants ont envie de s'amuser, ils se mettent d'accord sur les conditions (débutant ou confirmé, sexe ou pas de sexe, ...), et vont dans une des trois salles pour concrétiser la fessée. Pas de contrainte, pas de gêne, car tout le monde est là pour cela. On peut dire oui ou non sans aucun souci.

Les membres du Conseil et des habitués des réunions sont là pour vous guider durant la nuit.

Le lendemain, pour terminer les fessées, nous allons dans un endroit où beaucoup ne sont pas habitués à un tel décor : un club échangiste spécialement ouvert pour nous. Beaucoup de salle, trois étages, un décor fait de tentures rouges.

Voilà, j'espère vous avoir donné envie de venir et, malgré quelques coups de martinet donnés de temps en temps par mon maître pour m'encourager, je suis très content d'amener ma contribution à votre association, très appréciés de mon maître, mais aussi finalement de moi.

Bien cordialement,

Cyril